



Le 29 Janvier, nous avons montré notre force !

Enorme, la mobilisation du 29 janvier : 2,5 millions de manifestants répartis dans plus de 200 cortèges en France ont dit « non » à la politique de Sarkozy et de son gouvernement.

NPA

POUR UN
**NOUVEAU
PARTI
ANTICAPITALISTE**
www.npa2009.org

Nous sommes des milliers de travailleur-s-es, avec ou sans emploi, avec ou sans papiers, des jeunes, des retraité-e-s, des précaires, des militant-e-s politiques, associatifs, syndicaux, nouveaux ou anciens. Nous avons décidé de répondre à l'appel lancé par Olivier Besancenot à construire ensemble un Nouveau Parti Anticapitaliste. Nous voulons rassembler dans un même parti ceux qui veulent en finir avec le capitalisme. Nous vous appelons à construire toutes et tous ensemble une gauche qui ne renonce pas, une gauche de combat pour changer le monde.

Ce n'est qu'un début....

« Désormais lorsqu'il y aura une grève personne ne s'en rendra compte ». Après les grèves et les manifestations de ce jeudi dernier, même Nicolas Sarkozy a bien dû se rendre compte qu'il se passait quelque chose dans le pays. Avant même le 29, l'inquiétude de la droite se manifestait déjà. Eric Woerth (secrétaire d'Etat au budget) crachait sa hargne : la lutte c'est ringard et ça ne sert à rien ! Chez Lefèvre, porte parole de l'UMP, c'est la haine de classe qui l'emporte : il faut sanctionner les syndicalistes qui abuseraient de la grève ! Ils ont reçu un cinglant démenti.

Il est vrai que tous les cortèges de ce jeudi 29 janvier présentaient au moins un point commun : on était venus crier haut et fort qu'il y en a assez. Le monde du travail ne veut pas payer la crise provoquée par les capitalistes, les actionnaires, à qui le pouvoir offre des milliards. Comme le disait un slogan : « *de cette société-là, on n'en veut pas* ».

Les manifestations énormes, soutenues par près de 70 % de l'opinion, c'étaient les salariés du public, du privé, des chômeurs, des précaires, des jeunes, des retraités...

Continuons le combat !

Pas d'illusions : cette journée ne va pas bloquer les attaques que nous subissons depuis longtemps. Elle a été la première occasion posée par les dirigeants syndicaux depuis des mois, d'exprimer notre colère, notre refus de subir la loi toujours plus dure du gouvernement et des capitalistes.

Dès lors, le 29 janvier est apparu comme une réponse politique à ce gouvernement et à son vrai premier ministre, Nicolas Sarkozy. Malgré ses menaces, ses forces de police omniprésentes, son arsenal répressif et son terrorisme verbal, malgré les insuffisances des directions syndicales et de la gauche institutionnelle, nous sommes debout et prêts à nous battre!

Le sentiment partagé par tous et toutes, c'est qu'on ne peut pas en rester là. Il y aura un avant 29 janvier, et un après. Il n'y avait pas seulement du monde. La situation politique a changé. Une force est née, capable de s'opposer à la loi du profit.

Les directions syndicales ont pour rôle de proposer des actions centralisées, coordonnées pour amener patronat et gouvernement à négocier sur la base des besoins de la population.

Le NPA appelle donc à centraliser l'action contre la politique du gouvernement, à donner un signal clair et fort aux millions de salariés du public et du privé, aux précaires, aux jeunes ...

Pourquoi pas une manifestation nationale !

Pourquoi ne pas poser une grève reconductible et généralisée si le Medef et Sarko ne donnent pas les bonnes réponses !

Il faut redistribuer les richesses, en augmentant les salaires, en investissant dans des besoins collectifs (santé, logement, transport, éducation...) ! L'enjeu aujourd'hui c'est bien de construire la grève générale. C'est-à-dire de la préparer en faisant converger toutes les résistances, pour l'emploi contre les licenciements, pour les services publics contre la casse systématique de ces derniers, pour l'augmentation des salaires, des pensions et des minima sociaux, pour compenser le chômage partiel en prenant sur les bénéfices !

Contact NPA besançon :
2 rue du porteau
25000 BESANCON
www.npa2009.org
cbnpa25@gmail.com

Situation sociale, crise économique, élections européennes...

Réunion publique du NPA

Mardi 17 février à 20 h 30 Salle Proudhon (Kursaal)